



ULTREIA

Numéro 13

OCTOBRE 2004

A PUENTE LA REINA

Un émouvant saint-Jacques

(Bois polychrome de 13^e siècle)

**BULLETIN DE L'ASSOCIATION REGIONALE
PROVENCE ALPES COTE D' AZUR CORSE
DES AMIS DE SAINT JACQUES
DE COMPOSTELLE**

SOMMAIRE

Page 3	EDITORIAL	Emile YVARS
Page 4	Regard sur Saint Jacques en Amérique latine	Louis MOLLARET
Page 8	Renaissance du culte de Saint Jacques en Allemagne de l'Est	Peter FANTL
Page 10	Promenade en Auvergne	N elly FANTL
Page 11	Le pèlerin n'est pas un simple marcheur	Père DONADEI
Page 12	Saint Martin de Tours, un pèlerinage Médiéval.	Bernard GOSSERY
Page 14	Le Chemin de Saint Jacques en PACA.	Alain Le STIR
Page 15	Les pèlerins d'antan dans le 04	Roger BEAUDUN
Page 16	EUROPA COMPOSTELA	Manuel PAJUELO
Page 19	Passage du bourdon dans le 04	Roger BEAUDUN
Page 20	Les fleurs du chemin	Alain LE STIR
Page 21	Quand l'amour se met en chemin....	Roger BEAUDUN
Page 22	Les flèches jaunes du chemin	Alain LE STIR
	Vous partez ? Quel chemin choisir ?	Emile YVARS
Pagz 23	Nouvelles de nos départements	
Page 28	Informations sur les documents et imprimés	
Page 29	Retour sur la journée Roger ROMAN à Notre Dame du Laus	
Page 30	N'oubliez pas l'Assemblée Générale du Samedi 22 Janvier 2005 A la BAUME d'AIX	



EDITORIAL

EUROPA COMPOSTELA

Honnêtement je n'y croyais pas ! Non pas sur la valeur spirituelle de cette manifestation, mais sur notre possibilité à organiser une manifestation aussi importante, car du Montgenèvre à Arles, le chemin est long et semé d'embûches. Les rares et compétents bénévoles que nous avons dans les départements traversés étaient appelés à d'autres tâches. Eh bien, je suis heureux de m'être trompé ! Un grand merci à ces bénévoles jacquaires. Je ne les citerai pas tous, j'aurais trop peur de heurter leur modestie. Et que dire de l'accueil que nous avons reçu dans les Mairies (les réceptions à Embrun, Gap, Sisteron, Reillanne, Cavaillon. Arles etc.) et chez les curés, surtout celui de Guillestre. J'ai été agréablement surpris par leur gentillesse et leur dévouement à notre périple. Cela réchauffe les coeurs et me fait penser que nous ne travaillons pas pour rien.

Pratiquement à chaque étape l'exposition (grande et petite) a été visitée par un grand nombre de personnes. Et sûrement je crois sincèrement en de nouveaux pèlerins car de nombreux renseignements ont été demandés et fournis. L'accueil des gîtes a été magnifique, un transporteur a même mis ses locaux à notre disposition (merci Georgette).

Nous avons, tout au long de cette marche, reçu de nombreuses marques de sympathie des habitants des villes et villages traversés (je pense à cet agriculteur qui, dans son champ, a partagé son repas avec nous,)

Alors, du fond de mon cœur, je vous dis : chers Amis jacquaires, nous avons une association qui fonctionne merveilleusement malgré les problèmes que nous rencontrons souvent.

Il fallait toucher du doigt cette organisation d'Europa Compostella ! J'ai touché, et maintenant, je peux dire avec confiance : Nous sommes prêts, car d'autres jours magnifiques reviendront.

Merci à vous tous. **ULTREIA**

EmileYVARS
Vice-président

REGARD SUR SAINT-JACQUES

EN AMERIQUE LATINE

AVANT PROPOS

Avec Alain Le Stir nous revenons d'un long voyage en Bolivie. Pays riche en immenses paysages, en émotions et en églises datant de la Conquista, dont plusieurs sont dédiées à Saint Jacques. Notre réflexe jacquaire a été de rechercher les statues de notre saint; qui était souvent représenté sur son cheval, en armure et coiffé d'un grand chapeau orné de plumes de nandu, écrasant les indiens... En rentrant j'ai demandé à notre ami Louis Mollaret d'ouvrir la bibliothèque de la Fondation David Parou qui présente une riche iconographie du Saint Jacques « politique ». Louis a pris la peine de joindre l'auteur de cet article qui a donné son autorisation à la parution de cette étude originale dans notre revue ULTREIA. Je suis persuadé que ces lignes intéresseront nos lecteurs. Nous remercions l'auteur et Louis Mollaret qui a pu permettre l'écriture de cet article.

J.F. de Lumley

Du Santiago Matamoros au Santiago Mataindios

Saint Jacques le Majeur, patron de Compostelle et de l'Espagne, fut l'objet, dès le Moyen Age, avec le culte qui se développa en Galice et dans le reste de l'Europe, d'une ferveur démesurée. Ainsi, il n'est pas étonnant que les hommes du temps aient été influencés par ce personnage qui avait reçu des pouvoirs divins; qu'elle ait traversé cette mer encore peu connue alors - l'Océan Atlantique - en compagnie des conquistadores et qu'elle se soit enracinée dans ces terres vierges, découvertes par un homme qui peut-être fut Galicien et répondait au nom de Christophe Colomb. On tentera, par conséquent, de comprendre comment cet apôtre du Christ s'est transformé en Mataindios, alors que peu de temps auparavant son nom était encore suivi du qualificatif Matamoros. En outre, on étudiera la présence de ce saint dont le nom signifie « coup de tonnerre » ou « foudre » aux Indes occidentales et les conséquences d'une telle omniprésence dans les esprits. Enfin, les apparitions miraculeuses du saint au beau milieu des mêlées ou les confusions visuelles des combattants luttant dans la poussière et sous un soleil de plomb.

Au XIII^e siècle, une légende sur saint Jacques était devenue fort populaire. Elle parcourait les routes d'Espagne et était transmise oralement de génération en génération. Cette tradition, née sans doute de la lecture des Evangiles où saint Jacques est appelé « Fils du Tonnerre » faisait référence à la « bataille de Clavijo ou d'Albelda », où se seraient affrontées les troupes du roi Ramiro 1^{er} ou Ordono 1^{er} et du chef musulman Muza Banu Qasi en l'an 859. Bien qu'encore de nos jours plusieurs doutes soient émis sur cette bataille, il est clair qu'on s'accorde sur un point fondamental: la victoire des chrétiens sur les musulmans grâce à l'intervention miraculeuse et à l'aide non négligeable apportée par saint Jacques qui, dès lors, verra son nom suivi du terme « Matamores ». C'est cette bataille épique qui fut à l'origine de l'image traditionnelle de saint Jacques monté sur son cheval blanc, brandissant dans une main une épée à double tranchant et dans l'autre l'étendard blanc où figure la croix rouge des chevaliers de son ordre.

De ce fait, saint Jacques est devenu le protecteur de la Chrétienté contre le danger que pouvait occasionner toutes les autres religions et il n'est pas étonnant qu'au cours de sept siècles d'une intense guerre de religion, les cris de guerre « Santiago y cierra Espana » ou « Santiago y a ellos » soient devenus aussi familiers.

L'épisode de la Reconquête étant terminé, les Espagnols ont reproduit dans le Nouveau Monde cette étape de leur histoire à quelques différences près. Cette fois-ci, les adversaires n'étaient pas des infidèles, mais des parents qui avaient eu la malchance d'ignorer la véritable religion et étaient envahis au lieu d'envahir. Ainsi, on recense dans les multiples chroniques qui retracent les victoires hispaniques dans ces terres nouvelles, une quinzaine d'apparitions du saint sur son coursier immaculé arrivant à la rescousse des soldats espagnols en difficulté. saint Jacques aurait combattu au côté de cette poignée d'Espagnols fugitifs à Otumba, anéantissant ainsi la puissante armée aztèque composée de 100 000 hommes et auparavant à Tabasco contre les tribus mayas. Néanmoins, aucun Espagnol ne vit jamais de ses propres yeux la chevauchée prodigieuse du saint à travers les airs. En outre, si un saint devait avoir guerroyé auprès de Cortes, celui-ci aurait préféré que ce soit Saint Pierre car il lui vouait une vénération toute particulière, depuis que ledit saint avait consenti à l'arracher à la mort, alors qu'il n'était encore qu'un jeune enfant.

Lors de la conquête du Chili, au cours de la terrible bataille qui a précédé la fondation de Santiago de Chile, les Mapuches ou Araucans faits prisonniers par les soldats espagnols avouèrent que s'ils avaient déserté le champ de bataille, cela était dû à ce qu'ils virent flotter au-dessus de leurs têtes un chrétien monté sur son cheval blanc brandissant une épée.

Pedro de Valdivia, le conquistador du Chili, demeura sceptique en écoutant les propos des détenus mais, afin d'en être sûr et de dissiper le moindre doute qui pouvait subsister, il passa en revue ses meilleurs hommes, puis les présenta aux captifs pour qu'ils reconnussent ce « guey teule », le grand dieu dont ils parlaient tant. « ... Après les avoir dévisagés longuement les uns après les autres, ils commencèrent à sourire comme s'ils se moquaient d'eux, en pensant à celui qu'ils avaient vu, car il était un homme bien supérieur à tous ceux-là, et avait tué bien plus d'Indiens que tous ceux qui étaient présents. »

Le 9 décembre 1626, D. Diego Flores de León, chevalier de l'Ordre de Saint Jacques, se rendit à Saint-Jacques-de-Compostelle afin de rendre grâce au saint qui l'avait, d'après lui, aidé dans la défense de la forteresse de Los Maques, au Chili, en 1607, contre des assaillants cruels et très nombreux. Des années bien auparavant, le conquistador Francisco Pizarro avait vécu lui aussi une expérience similaire, alors qu'il était cerné de toute part par les guerriers incas dans la ville de Cuzco.

En 1537, les Incas se révoltèrent contre les Espagnols et des milliers de guerriers incas assiégèrent la ville de Cuzco tombée aux mains des conquistadores. Les indigènes étaient sur le point de la reconquérir, lorsque, d'après Felipe Huaman Poma de Ayala :

« [...] le seigneur Jacques descendit des cieux au milieu d'un grand bruit semblable au tonnerre. Il tomba sur la forteresse de l'Inca comme l'éclair [...] Et parce qu'il tomba sur la terre ferme, les Indiens qui furent pris de frayeur, dirent que yllapa (le tonnerre et l'éclair) était tombé sur la terre [...] Ils racontèrent qu'il était monté sur un cheval blanc qui portait un diadème de plumes (nandu) et beaucoup de grelots sur les flancs, et le saint vêtu de son armure portait un bouclier, un étendard, une cape rouge, et brandissait une épée hors de son fourreau. Il sema la destruction, et, après avoir tué un grand nombre d'Indiens, sauva les chrétiens assiégés par les indigènes qui prirent peur en le voyant. Et depuis, les Indiens appellent l'éclair Saint Jacques, car le saint est tombé sur terre comme un éclair. »

Felipe Huaman Poma de Ayala conclut son récit en espérant: « on doit continuer de fêter ce jour dédié au Seigneur Jacques dans ce royaume comme une journée de grandes réjouissances, car ce fut grâce à un miracle de Dieu et du Seigneur Jacques que nous avons remporté la victoire. »

En 1535, Garcilaso el Inca faisait déjà, à plusieurs reprises, état de ce genre d'apparitions fulgurantes dudit saint. Une telle présence ne pouvait passer inaperçue et aussitôt devint le sujet de nombreux commentaires.

La croyance en l'existence de cette présence protectrice de saint Jacques auprès des conquistadores était devenue si vivace, que des anecdotes que l'on voulait loquaces étaient rapportées à qui voulait les entendre. Une tradition populaire péruvienne illustre parfaitement cette attitude. Au cours de la bataille de Chupas (1542) - l'une des nombreuses luttes qui se sont succédées pendant les guerres civiles qui ont eu lieu sur le territoire péruvien -, un certain Marcos Saravia promit un cheval à saint Jacques, s'il sortait vivant de ce conflit. Ayant survécu, ce soldat se rendit, un jour, dans une église, afin de payer sa dette. Il déposa devant la statue de saint Jacques monté sur son cheval blanc une quantité de pièces équivalente à la moitié de la valeur réelle d'un bon destrier. Lorsqu'il décida qu'il était temps pour lui de quitter cet endroit sacré, le cheval sur lequel il était monté ne bougea pas d'un pouce. Il comprit son erreur et Saravia posa près de la sculpture dudit saint le reste de la somme qu'il devait, sans manquer de lui dire: « Ah ! Grand fripon, personne ne peut te tromper. »...

Le culte de saint Jacques se développa à vive allure dans ces terres éloignées du phénomène du pèlerinage à Compostelle et cette influence de la soi-disant présence du saint se retrouve dans les nombreuses élévations d'ermitages, chapelles, églises, et le grand nombre de villes et bourgs qui portent le nom du saint. Ainsi, Diego Velázquez, le conquistador de l'île de Cuba, en 1511, baptisa le fameux port qui venait de se créer sur ladite île du nom de Santiago de Cuba. Au Guatemala, Pedro de Alvarado surnommé par les Mexicas Tunadiu ou Tonatihu qui signifie le Soleil à cause de la blondeur de ses cheveux, fonda, le 25 juillet 1524, la ville de Santiago de los Caballeros de Guatemala car, peu de temps auparavant il ne fut pas le seul à affirmer que le saint était apparu au corps expéditionnaire au sommet du volcan Agua. De même, Pedro de Valdivia, fonda, le 24 février 1541, une ville qu'il plaça sous le patronage de saint Jacques en lui donnant le nom de Santiago de Chile. Avec le temps, elle deviendra la plus importante des localités en Amérique du Sud sur les deux cents qui portent le nom du saint. Quoi qu'il en soit, l'acceptation de ces miracles ne répondait pas vraiment à des raisons mystiques, mais surtout à une volonté politique. La présence de la Vierge ou de saint Jacques a justifié et légitimé la décision personnelle de Cortés d'entreprendre la conquête de ces terres, en désobéissant à l'ordre qui lui avait été donné d'explorer uniquement lesdites terres. A vrai dire, l'immense majorité des conquistadores ont fait preuve d'une grande incrédulité à ce sujet et n'ont pas véritablement accepté l'intervention directe sur le champ de bataille des puissances divines. Au contraire, les historiens d'origine indigène ou métis attribueront les victoires hispaniques à la capacité combative des dieux des Espagnols. Felipe Huaman Poma de Ayala affirme dans son ouvrage que les cien mil millones de indios (cent milliards d'Indiens) qui assiégèrent Cuzco n'ont pas pu prendre la ville parce qu'elle était défendue par la Vierge et saint Jacques.

Néanmoins, les Castillans des Indes voulaient dar a Dios 10 suyo y al César - c'est-à-dire à eux - 10 que le corresponda (rendre à César ce qui est à César et à Dieu ce qui est à Dieu). Cela ne veut pas dire qu'ils étaient impies, loin de là. Ils croyaient fermement que la Vierge et saint Jacques veillaient sur eux et les protégeaient mais n'admettaient pas qu'ils aient pu intervenir physiquement au cours des batailles. Les deux étendards de la Conquête sont actuellement conservés dans le musée de l'Armée à Madrid. Le premier est gardé dans une urne en cristal, ou l'on peut voir sur l'un de ses côtés Nuestra Senora de Guadalupe entourée de douze étoiles dorées. Quant à l'autre, fidèle reproduction de la bannière de Francisco Pizarro, sur l'une de ses faces saint Jacques est représenté coiffé d'un casque orné de plumes sur son cheval blanc. L'interprétation providentielle sera élaborée dès le début de la christianisation du nouveau continent. Mais quoi qu'on en pense, il ne faut pas oublier que la foi déplace des montagnes et accomplit, par conséquent, bien des miracles tant qu'il y aura des hommes pour y croire!

Le culte de saint Jacques se perpétua dans ces sols et de nos jours, il est et demeure le patron du Chili et de l'Espagne où la foi et l'espoir étaient à une époque indissociables respectivement du mystère et de la ferveur.

*Louis MOLLARET, ancien Président,
D'après un article de Pablo Nogueira
Avec l'autorisation de l'auteur*



Renaissance du culte de Saint Jacques en Allemagne de l'Est

En août 2003, nous avons, Nelly et moi, fait un tour en ex-RDA pour découvrir les beautés de cette région: des côtes de la Mer Baltique aux collines boisées du sud, en marchant sur les traces de ceux qui ont tellement contribué à la culture allemande comme Goethe, Bach ou Luther et en visitant les haut-lieux de l'art roman comme les églises de Magdebourg, Naumbourg ou Mersebourg. Au fur et à mesure de notre progression, nous avons découvert des signes jacquaires (statues, tableaux, coquilles, balises jaunes sur fond bleu). Nous nous sommes sentis quasiment chez nous et l'envie nous a pris de faire des recherches. Nous avons vécu des moments émouvants. Dû à l'environnement politique pendant des décennies, nous avons constaté une réelle envie de rattraper «le temps perdu», un engouement d'aller vers Compostelle qui nous paraissait plus véridique que ce phénomène de mode qu'on peut parfois rencontrer dans nos pays de l'Ouest, un peu saturés. Comme en France, il existe en Allemagne de l'Est beaucoup de chemins que les pèlerins empruntaient en fonction de leur lieu d'origine, des haut-lieux religieux, des hôpitaux, de la sécurité des routes etc.. Partant d'une vraie ramification, je voudrais parler de deux chemins qui nous ont particulièrement interpellés : l'un de Stralsund, du nord vers le sud-ouest et l'autre d'est en ouest, appelé Via Regia.

1. *Chemin de Stralsund* Stralsund, port de la Mer Baltique et belle ville classée au patrimoine mondial de l'UNESCO, adhère dès 1278 à la Ligue hanséatique. Cette ligue a été créée au 12^{ème} siècle comme association de marchands et s'est transformée plus tard en une confédération de villes commerçantes et de cités maritimes, principalement sur la Mer du Nord et la Mer Baltique. Dans ces villes, la première église construite où l'église principale a toujours été dédiée à saint Jacques le Majeur, car ce saint était considéré comme le patron des étrangers, des commerçants et des marins. Les archives de la ville sont d'une grande richesse. A titre d'exemple:

1280 : le premier pèlerin vers Compostelle est certifié

1341/1343 : Sainte Brigitte de Suède accoste dans cette ville et poursuit son chemin jusqu'à Compostelle (elle serait aussi passée par Le Muy!)

1360 : un monsieur lègue par testament 100 Marks, une pèlerine et une paire de chaussures à un pèlerin qui va à Compostelle

1518 : un bateau de pèlerins part de Stralsund vers Compostelle (le port de débarquement est probablement La Coruna).

Aujourd'hui le Chemin est réhabilité et suit dans la mesure du possible le tracé historique, à savoir:

Stralsund - Magdebourg - Marbourg pour retrouver . soit le Chemin de Vézelay via Luxembourg et Chalon sur Marne, . soit le Chemin du Puy via Metz, Dijon et Lyon.

2. **Via Regia.** Cette voie était au Moyen Age l'axe commercial principal qui allait d'est en ouest. Venant de la Pologne, elle passait par Dresde, Leipzig, Weimar, Erfurt, Gotha et Marbourg pour y retrouver le chemin venant de Stralsund.

L'association de Saint Jacques des trois Lander concernés en Allemagne de l'Est a réhabilité ce chemin: l'itinéraire, long de 440 km, a été défini et balisé, les sites jacquaires (églises et hôpitaux de Saint Jacques, même des reliques du saint à deux endroits) ont été répertoriés; il existe des hébergements tous les 20 à 30 km. Un nouveau guide est disponible dans sa troisième édition (10 €, crédenial inclus).

Erfurt, une ville-clé du Chemin à 2500 km de Compostelle, également sur la liste du patrimoine de l'UNESCO, possède un itinéraire marqué de coquilles comme les villes du Camino Francés ! On peut y trouver au moins quatre statues et tableaux représentant l'apôtre. Ce chemin longe le monastère des Augustins où le jeune Martin Luther fut moine de 1505 à 1511 ! A Erfurt, nous avons eu la chance de discuter longuement avec une femme pasteur qui avait fait le Chemin du Puy jusqu'à Saint Jacques de Compostelle au début des années 90. Quelle joie d'évoquer ensemble la beauté de ce pèlerinage en général et sa renaissance en Allemagne de l'Est !

Le 6 juillet 2003, cette Via Regia qui se veut chemin œcuménique, a été solennellement inaugurée dans le cadre d'une grande messe à Königsbrück, non loin de Dresde.

Souhaitons que ces pèlerins de Saint Jacques venant de l'Est contribuent à former une grande famille de l'Europe !



Pour la rédaction de cet article je me suis basé sur les sources suivantes:

- . «Santiago de Compostela - auf alten Wegen Europa neu entdecken » de H.-G. Kaufmann
- . « Der vergessene Raum » (L'Espace oublié), un livre commémorant les 700 ans d'existence de l'église de Saint Jacques à Stralsund
- . le site internet www.ockumenischcr-pilgerweg.de
- . différents documents et entretiens relatifs à la Via Regia

Peter FANTL

PROMENADE EN AUVERGNE « Trois petits tours et puis s'en vont » Ainsi pourrait-on qualifier notre apparition sur le Chemin en 2004 ... Partis de Burgos, nous avons, Peter et moi, abandonné à Sahagun. Le cœur en écharpe, car nous n'avons pas retrouvé notre Camino Francés de l'an 2000. Nous savions, nous avions écouté les commentaires des autres, nous avions lu les récits, mais nous voulions le vivre par nous-mêmes... Que devons nous faire ? Nous resourcer en Auvergne, nous paraissait une bonne alternative. Et là, *surprise !* La ville d'Aurillac est traversée par un ... chemin d'étoiles. Les coquilles jaunes sur fond bleu illuminent les pavés de basalte. L'écusson de la ville affiche trois coquilles (celui du Cantal également). Il n'en fallait pas moins pour éveiller notre curiosité , nous donner envie d'en savoir plus. Les indices jacquaires dans la ville sont nombreux. N'avait-elle pas sous sa tutelle le prieuré du Cebreiro dès 1072 ? Que penser de la « Grande chanson des pèlerins d'Aurillac » du XIV^e (extraits) :

« Nous sommes des pèlerins de la ville qu'on nomme Aurillac près de Jordanne Nous avons laissé nos parents, nos épouses et tous nos gens Pour aller en plus grande troupe voir Saint Jacques de Compostelle. »

En continuant notre périple en direction du Puy Mary, nous arrivons à Saint Jacques des Blats. Dans le narthex de l'église Saint Jacques, nous admirons une intéressante exposition sur le chemin de pèlerinage d'Auvergne vers Compostelle. L'ancien abbé, en 1959, intrigué par les signes jacquaires (croix, sculptures de 1667) dans sa paroisse, organise un pèlerinage.

En 1962, il invite l'archevêque de Compostelle, allant au Puy fêter le millénaire de St Michel d'Aiguilhe, à mettre en place une stèle commémorant le passage de pèlerins dans sa petite ville. A Brioude, un splendide saint Jacques assis, semble attendre les pèlerins à leur entrée dans l'église Saint Julien, basilique mineure.

Ne posons pas ici la question sur l'Histoire vraie (nous y croyons) ou la Légende. Laissons plutôt vagabonder notre esprit, admirons ces paysages magnifiques et soyons sensibles à ce patrimoine roman exceptionnel ! Tout ceci suffisait pour que des personnes bénévoles et des institutions départementales et communales travaillent depuis quatre ans au projet de faire revivre la Via Arverna. Ce chemin, long de 500 km, va de Clermont-Ferrand à Cahors où il retrouve le Chemin du Puy. Il passe par Issoire, Brioude, Saint Jacques des Blats, Massiac, Aurillac et Rocamadour.

L'éditeur Chamina est entré en jeu, il y a un an. Selon le responsable du projet que nous avons rencontré à Clermont-Ferrand, un guide sortira au printemps prochain avec la description de l'itinéraire et des points d'intérêt culturels et culturels, ainsi que la mention des hébergements. Je pense que cette nouvelle voie permettra de « délester » un peu la première moitié du Chemin du Puy, certes très belle. Mais déjà en 2001 nous la trouvions bien « chargée ».

Mais avant tout, n'oublions pas notre Chemin d'Arles ! Quand nous l'avons fait en 2002, il était encore bien solitaire. En plus, il fait découvrir aux pèlerins des joyaux architecturaux et des paysages d'une grande beauté !

LE PELERIN N'EST PAS UN SIMPLE MARCHEUR...

Partir sans mesurer le temps.

Partir sans mesurer le temps, c'est se livrer complètement à l'expérience que l'on est en train de découvrir, de vivre. Partir en prenant le risque de ne plus contrôler. On connaît l'origine, mais pas le terme. On découvre le chemin parcouru seulement une fois qu'il est accompli. Partir en laissant le terme suffisamment loin pour paraître inaccessible: Santiago, 765 km ; aujourd'hui: marcher 30 km, etc. Un mois semblerait être la durée minimale pour partir « dans sa tête », même si on a l'impression, après trois ou quatre jours seulement, que ce qui avait occupé le quotidien pendant des années est déjà très loin.

« Quitte ton en pays, ta parenté, et la maison de ton père, pour le pays que je t'indiquerai » (Gn 12, 1), dit Dieu à Abraham. Ou, plus fondamentalement encore: « C'est pourquoi l'homme quitte son père et sa mère et s'attache à sa femme » (Gn 2, 24). « Quitte », maître mot de la Bible, maître mot de la vie, de la liberté. Quitter pour aller, quitter pour suivre; invitation de l'un, Dieu, et obéissance de l'autre, l'homme. Pèlerin de soi-même à soi-même, de la vie à la vie, de la terre au ciel. Etre pèlerin sur terre est sans doute l'une des meilleures des images de la vie de l'homme, du chrétien, de ce qu'il a à vivre et du sens de la vie.

Peu à peu donc, les éléments de l'expérience se mettent en place: on n'est pas pèlerin tout seul, on l'est au milieu des autres, à la suite de ceux qui nous ont précédés. Le Prieur de Conques a une belle expression: « Etre pèlerin, c'est mettre ses pas dans les pas de millions qui sont passés avant soi, c'est prier avec tous ceux qui sont passés au cours des siècles. »

« Le chemin parcouru a autant d'importance que l'aboutissement ».

Le pèlerin n'est pas un simple marcheur.

Il ne suffit pas d'être sur la route pour être pèlerin. Dès le Moyen-Age , on distinguait parfaitement le « marcheur de Dieu » du simple voyageur ou du marchand. Celui qui fait le tour du Mont-Blanc ou du Queyras n'est pas dans le même état d'esprit que celui qui marche du Puy à Conques. La réciproque n'est pas forcément vraie: on peut aller à Saint-Jacques comme on fait un sentier de grande randonnée. A cela s'ajoute l'importance psychologique ou symbolique de partir pour tel lieu. La destination donne un sens à la démarche, sinon il n'y a pas de pèlerinage. Si la vie humaine ne mène nulle part, nous ne sommes pas des pèlerins, nous sommes des vagabonds.

L'originalité du chemin de Saint-Jacques vient sans doute du trajet accompli: le chemin parcouru a autant d'importance que l'aboutissement. Un pèlerin se souvient: « Quelle que soit la motivation de départ, la marche devient une forme latente de prière: je marche donc je crois, je crois donc je suis les traces des premiers pèlerins. Peu importe la destination (Rome, Santiago, etc.), tous les initiés savent que le voyage est dans le chemin et que le Camino est un chemin intérieur, aujourd'hui plus spirituel que religieux » (Chemin de Saint-Jacques, coll. Guides Gallimard, 2000, page 32).

« Pour le pèlerin de tout temps, l'importance n'a pas été d'arriver mais de revenir. Le nomade part pour partir, le pèlerin revient : pour le premier, l'arrivée est un but, pour le second, le retour est la fin. Le paradoxe tient à ce qu'en réalité Compostelle commence au retour, la fin en est le début. C'est chez soi, au retour, que l'on mesure le chemin initiatique et spirituel parcouru. À ce moment-là, on distingue le touriste du pèlerin : le premier visite, le second est « visité » (Chemin de Saint-Jacques, coll. Guides Gallimard, 2000, page 33). Jean Lescuyer mesure ainsi les fruits de son voyage : « J'ai changé, j'ai appris à dédramatiser les situations, à être plus détaché des petits aléas de la vie. Je me sens plus apte à la charité. J'ai découvert la pauvreté en partageant la vie des sans-abri, des exclus (Le Pèlerin de Jérusalem, Jean Lescuyer en coll. Avec Mehdi Benchelah, 1999).



Saint Martin de Tours, un pèlerinage médiéval

Nous relations dans un précédent ULTREIA l'inauguration faite au mois d'Août 2003 à Reillanne (04), d'une dalle de reliquaire en pierre sur laquelle étaient sculptés saint Jacques le Majeur et saint Martin. Au cours de la cérémonie j'avais évoqué la vie et l'œuvre de ces deux personnages. Bien entendu nous connaissons bien saint Jacques, mais peut être un peu moins saint Martin. On le connaît coupant son manteau en deux pour en donner la moitié à un pauvre, mais qui est-il vraiment ?

Saint Martin est né en 316 en Panonie, l'actuelle Hongrie, province de l'empire romain. Il est le fils d'un officier de l'armée romaine. C'est un enfant intelligent, réfléchi et attentif. Très tôt il entend parler de la nouvelle religion, de Jésus de Nazareth, du Christ Sauveur. Le jeune garçon éprouve une vive curiosité et un attrait irrésistible à l'égard de Jésus qui entre ainsi dans sa vie. Cependant, un édit impérial oblige les fils d'officiers à s'engager dans l'armée pour plusieurs années. Martin n'échappera pas à cette règle. Sa vie militaire le conduira à Amiens. C'est dans cette ville, au cours d'un hiver glacial, qu'il trouve sur son chemin le pauvre hère avec lequel il partage son manteau de soldat. Dans la nuit qui suit, le Christ lui apparaît sous les traits du mendiant.

Le matin au réveil, sa décision est prise, il consacrera sa vie à Dieu. Il se rend à l'église et demande le baptême. Après avoir accompli son temps de militaire, il prend congé de l'armée romaine, il a 40 ans. Il est alors sollicité par Hilaire, évêque de Poitiers qui voudrait l'ordonner diacre. Mais Martin refuse; sa vocation le pousse à devenir ermite. Il se retire non loin de Poitiers pour vivre en ascète. Rapidement des compagnons le rejoignent et fondent ensemble le monastère de Ligugé, près de Poitiers, qui sera le premier monastère de la Gaule. Là, il soigne les malades. Il accomplit des miracles. Sa foi, sa charité le font connaître de très loin; sa réputation s'étend. Les habitants de Tours, ville voisine de Poitiers, le supplient de devenir leur évêque. Choisi contre sa volonté par la voix du peuple (vox populi) pour être évêque de Tours, il accepte cette charge. Non loin de la ville de Tours il fonde un deuxième monastère, celui de Marmoutiers. Il se donne alors pour tâche d'évangéliser les campagnes et de lutter contre le paganisme. Il va parcourir la Gaule et l'Europe. Inlassablement il vient au secours des plus pauvres et des plus démunis. Sa simplicité, la profondeur de ses paroles et sa grande culture rayonnent sur la Gaule entière. Ce voyageur infatigable est un homme de prière et d'action, à l'esprit pratique, courageux et persévérant. C'est à lui que les campagnes de France doivent, en grande partie, leur défrichement.

En 397, lorsqu'il meurt à Candes, petit village au bord de la Loire, les gens de Tours le mettent dans une barque et, remontant le lit du fleuve, portent le saint dans leur ville. Et l'on dit, qu'au passage du corps, bien que l'on soit en novembre, les arbres verdissent, les plantes fleurissent, les oiseaux chantent. C'est ce que l'on appellera: " l'été de la saint Martin " .

La popularité du saint est immense dans tout l'Occident et son tombeau à Tours devient un but de pèlerinage. En 470 une magnifique basilique est élevée autour de son sarcophage. Saint Jacques et saint Martin ces deux grands personnages ont ouvert un chemin de pèlerinage, l'un allant vers Saint Jacques à Compostelle, l'autre vers Saint Martin à Tours. Ce sont les deux plus importants de l'occident médiéval avec Rome et Jérusalem. Une foule de gens venant de tous les pays d'Europe se sont rendus ou se rendent encore vers ces lieux de sépulture. Quelle que soit la motivation qui les animent, n'y a t-il pas aussi pour ces pèlerins, la reconnaissance inconsciente peut être, mais certaine des bienfaits que saint Jacques et saint Martin, par leur sainteté, leur rayonnement spirituel et leurs actions ont apporté à l'humanité?

Leur mission continue à travers les siècles.

Bernard GOSSERY.

Le Chemin de Saint Jacques en PACA en été 2004

Commission « Chemins »

Voici plus de cinq ans que la commission « Chemins » a débuté son travail de définition et d'homologation des Chemins de Saint Jacques en Provence. Rappelons que deux itinéraires sont concernés autour de :

La Voie Domitienne de Montgenevre à Arles

La Voie Aurélienne de Menton à Arles

Pour ceux qui sont intéressés par ces chemins et qui se demandent où en est le dossier, voici une mise au point.

Disons d'abord qu'au départ, tout nous semblait plus simple. Cependant, après beaucoup de tâtonnements et de changements dus aux contraintes diverses, le tracé a été défini, quelques modifications de dernière heure étant toutefois à prévoir.

L'avant projet de la Voie Domitienne a été agréé par la FFRP qui nous a demandé l'an dernier d'obtenir auprès des communes traversées, les autorisations de balisage en GR653D. Ces autorisations ont été obtenues dans l'ensemble sauf dans la partie finale du trajet (Orgon-Arles); l'équipe « Chemins » des Bouches du Rhône s'emploie à les obtenir et, avec un peu d'optimisme, elles seront acquises au moment où vous recevrez *Ultreia*. Ceci permettra de déposer le dossier complet aux instances compétentes de la FFRP pour Homologation en GR. Si, comme nous l'espérons, cette dernière ne pose pas de problème, le balisage pourra commencer sous la responsabilité des Comités Départementaux de la FFRP (les CDRP). Plusieurs d'entre nous sont maintenant « baliseurs FFRP » et seront concernés par cette action (avec vraisemblablement l'aide de volontaires de l'Association). Conjointement, la rédaction d'un Topo-guide sera entreprise.

Sur la Voie Aurélienne, les difficultés ont été plus grandes (problèmes fonciers et administratifs). Le projet avance toutefois, la procédure étant la même (obtention des autorisations de passage, dépôt de l'avant projet, autorisations de balisage, etc). Notons l'excellent travail de l'Association des Alpilles dans la zone Salon-Arles.

Tout cela prend du temps, beaucoup plus que prévu, car, bénévoles, nous sommes tributaires de notre emploi du temps et surtout de la complexité du montage du projet et des réponses des instances consultées. Tous, nous avons hâte de voir ces chemins devenir enfin pleinement utilisables. Notre patience est parfois mise à rude épreuve mais le courage renaît quand nous voyons l'intérêt suscité par le projet. Alors nous irons jusqu'au bout du chemin, en en espérant qu'il est maintenant proche!

Ultreia !

Alain LE STIR

Les pèlerins d'antan dans le 04

Nous poursuivons avec autant de plaisir nos recherches d'archives. Pas de grandes découvertes. Chose amusante, l'orthographe du mot pèlerin. Celui-ci se décline : *romieu, romieux, roumieux, pelerin, pellerin, pelerain, pellerain, peleren, pelerent, pezlerin, pailerin et pelegrines* pour les dames. Et le pèlerinage *pelerinaige*. Parfois, la faute d'étourderie d'un vicaire conduit à *perelin* ! Les accents sur les e n'ont pratiquement pas cours.

Le terme de *pauvres passants* recouvre tous ceux auxquels on donnait l'aumône et les consuls (devenus après 1789 les conseillers municipaux) en tenaient une liste pour se faire rembourser. Quelques unes de ces listes (nommées *rolles* ou *parcelles*) nous sont parvenues. Rarement l'appellation de *pèlerin* est employée. Seuls quelques consuls en font mention. Encore plus rare la destination du pèlerinage : Rome ou St Jacques. Mais ce sont les deux seuls qui sont cités.

On retrouve quelques pèlerins hospitalisés à Manosque ou Sisteron. Egalement des listes de médicaments attribués à certains d'entre eux. On les retrouve aussi lorsqu'ils décèdent.

L'aumône leur était parfois attribuée sur présentation au trésorier d'un billet établi par le prêtre de la paroisse. Quelques uns de ces billets nous sont miraculeusement parvenus. Le plus petit faisait 1,5 cm su 5 ! Ainsi, en 1603, l'un d'eux est attribué, pour ... *dix soubz a trois pellerins venant de roume* ... (Rome). En 1605, on donne ... *quatre soubz a quatre pauvres pellerins* ... *pour aller à St jacques de galisse* (Galice).

Certains viennent de loin qui passent par Manosque: Paris pour ces deux pèlerines le 9 août 1688. Sicile pour cet autre ... *nayant point de mains* ... le 29 juillet 1688. Espagne pour celui-ci le 30 mai 1688. Pologne pour cette pèlerine le 14 juin 1688. Du ... *royaume de napples* ... pour ces deux pèlerines le 9 janvier 1688. Plus local ce pèlerin de St Maximin revenant... *de st jacques et roume* (Rome) ... *le dernier jour daoust. 1688*. Marseille pour celui-ci revenant également de Rome le 14 juin 1688. D'autres faits encore si la chose vous intéresse et que l'on verra plus tard.

Roger BEAUDUN

EUROPA COMPOSTELA

Il est un fait dont notre Association peut être fière : L'organisation du « passage du Bourdon » au travers de notre région a été un événement . Cette action de l'été 2004 aura marqué profondément tous ceux qui ont pu y participer. Dès lors on ne sera pas étonné de lire plusieurs articles qui relatent cette véritable fête, depuis l'éditorial de notre Vice Président Emile Yvars, jusqu'aux récits détaillés de Manuel PAJUELO, ou encore de Roger BEAUDUN Tous soulignent avec force et enthousiasme l' impact que ces manifestations ont eues dans les villes ou villages traversés.

(N.D.L.R.).

C'est à l'initiative de l'Union des Associations Jacquaires de France qu'Europa Compostela a vu le jour. Suite à la réunion de l'Union le 03/10/2003 à Arles où notre Association était invitée en tant qu'observateur, Henri Orivelle émettait un avis favorable pour notre participation à Europa Compostela.

En cette 1^{ère} année jubilaire du siècle, cette grande marche de pèlerins au départ d'Angleterre, Belgique, Allemagne, Suisse et Italie vont, en se relayant, porter et transmettre le " Bourdon " sur les quatre voies historiques et leurs prolongements : Tours, Vézelay, Le Puy, Arles. Ils se réuniront en Espagne à Puente la Reina et arriveront ensemble à Compostelle le 15 septembre.

En réalisant ce 1^{er} pèlerinage, tous ensemble, au cours duquel les pèlerins de plus de 70 Associations européennes, se transmettant un bourdon comme relais, ce projet représentait très bien l'Esprit du Chemin Jacquaire, synonyme de solidarité, de don de soi et de fraternité. Ce parcours se fera en 550 étapes sur 14.000 km.

Passage du bourdon en Vaucluse par la Via DOMITIA

Au départ de Cunéo (Italie) le 24/06/2004, porté par la Confraternità San Giacomo, le bourdon a franchi les Alpes et a été transmis à nos amis hauts alpins.

Empruntant la Via Domitia (notre chemin), dont la résurrection prochaine ne fait plus de doute grâce au travail et à la ténacité des équipes des Hautes Alpes, Alpes de Haute Provence, Vaucluse et Bouches du Rhône, le bourdon a traversé en relais les deux premiers départements pour être transmis à Carluc à notre équipe vauclusienne.

LES ETAPES

Le 12 juillet, pour cette première étape en Vaucluse : Céreste - Apt, le bourdon, porté par une fervente troupe de 12 pèlerins Vauclusiens, Aldo de Marseille et l'âne de notre ami Lemoine de Vaison, s'est engagé sur ce chemin bordé de blés dorés crissant dans le vent et cerné du bleu du Luberon. Ainsi le bourdon passait la porte d'Apt en fin de matinée.

Après l'accueil chaleureux de M. Le Maire, ce fut au tour du Père Berger, curé d'Apt de nous recevoir pour un repas en commun, une visite très documentée de la cathédrale, du trésor, des manuscrits anciens, des reliques de Sainte Anne, des cryptes. Une messe qui nous était destinée acheva dans l'émotion cette première journée du passage du bourdon en Vaucluse fêté par tous les carillons de la cathédrale sonnant à toute volée.

Le 13 juillet deuxième étape Apt - Lumières.

Avec une petite brise matinale très bénéfique, nous continuons sur la Voie Domitienne, passant par le pont romain (Pont Julien) pour arriver à Notre Dame de Lumières en fin de matinée.

Monsieur le Maire de Goult nous fera l'honneur de descendre de Goult pour nous accueillir et signer le Livre d' Or.

Nos pèlerins qui dormiront dans le parc, à la belle étoile, apprécieront la Sainteté du lieu et aussi sa fraîcheur matinale!

Cette troisième étape Lumières - Cavaillon du 14 juillet acheva la traversée de notre département. Nous étions attendus à l'Office de Tourisme pour un apéritif avec des responsables cavaillonnais, les Amis du Vieux Cavaillon, la presse locale, et notre président Emile Yvars qui, tout au long de la traversée de la région PACA, a constamment été présent, bravo!! Le soir, un repas de partage nous réunit de nouveau à la bergerie de la colline st. Jacques à deux pas de la chapelle.

Le 15 juillet au matin, une délégation des Bouches du Rhône vint prendre possession du bourdon pour l'acheminer vers st. Rémy puis Arles.

Cet événement a permis de faire connaître, expliquer, promouvoir le chemin de Saint Jacques et toutes les valeurs qui s'y rattachent, (la lecture du Livre d' Or est assez édifiante*) aux vauclusiens et aux cavaillonnais en particulier, à travers la presse, par l'exposition qui avait été installée dans le cloître de la cathédrale de Cavaillon du 10 au 15 juillet (puis prolongée jusqu'au 18), et par un diaporama.

La Conférence

Initialement, c'est M. le Docteur Boyer, éminent spécialiste du chemin, auteur de plusieurs ouvrages sur Compostelle et orateur de grand talent, qui devait nous faire une conférence. Malheureusement, pour des raisons de santé, il fut contraint de se décommander et celle-ci fut supprimée, mais, comme toujours, notre bon Saint Jacques veille..... car à la salle Bouscarle le 15 juillet, c'est avec toute la générosité qu'on lui connaît que notre président Robert Doustaly est venu nous présenter son magnifique diaporama. Celui-ci fut complété et enrichi des commentaires et informations sur le chemin par Alain Le Stir. Qu'ils soient remerciés d'être venus spontanément à notre secours. Décidemment ces deux-là forment un beau duo qui maîtrise bien son sujet. Ce fut un grand moment d'émotion dans l'assemblée.

Partiellement remis de ses problèmes de santé, le Dr. Boyer tint à assister au diaporama et nous proposa d'animer ultérieurement une autre conférence, ce que nous acceptâmes bien volontiers. Elle a eu lieu le 02 octobre.

Je tiens à remercier l'équipe vauclusienne qui a permis la réussite de ces trois belles journées pour l'organisation et l'excellent travail de préparation de ce passage du Bourdon dans notre département. Mais combien nous avons eu de regrets qu'Elisabeth VEVE n'ait pu y participer et être avec nous.

Le Livre d'Or en Vaucluse

Comme nous avons été très touchés par l'accueil... Nous avons plaisir à vous faire partager quelques uns des messages qui ont été inscrits sur le Livre d'Or. qui a suivi de part en part l'itinéraire .

à APT le 12/07/04 de Monsieur Le Maire :

"Votre détermination devrait servir d'exemple à tous les contestataires qui souvent vivent dans trop de confort. Que le bourdon que vous allez transmettre soit le véritable porteur de message d'amitié et de générosité"

du Père Berger à Ste. Anne :

"Ce fut un grand moment de bonheur que de vous accueillir sur le Chemin de Compostelle, avec toute la paroisse de Ste. Anne dont nous gardons précieusement les reliques.

Que Ste. Anne protège toutes vos familles, vos enfants, et vos malades.

Sur le Chemin, portez au Seigneur toutes les intentions de notre ville d'Apt"

À Notre Dame de Lumières le 13/07/04 de Monsieur Le Maire de Goult :

"De pas en pas, de mains en mains, le bourdon avance. Paix, Générosité, Accueil, guident sur le Chemin de St. Jacques. Que les marcheurs d'aujourd'hui, maillons de cette grande chaîne, portent nos esprits et nos attentes. Merci à vous tous et bon courage".

D. PERELLO

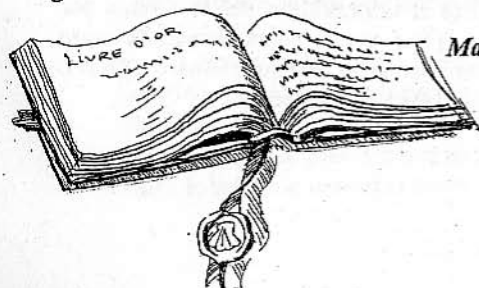
A Cavaillon -Eglise st. Véran -Cloître , des pères doctrinaires :

"Votre chemin sur les voies de l'Europe vers Santiago est le signe (la trace) de nos racines chrétiennes, ainsi que notre Pape Jean Paul II l'a rappelé à plusieurs reprises. Les Pères Doctrinaires de la Paroisse de Cavaillon vous souhaitent d'être les "Ponts" qui réunissent les Nations d'Europe".

Père J. Marc Redaell- Patrick Lo Bruino - P. Binay.

Pour terminer, un message d'une jeune participante :

" La rencontre avec des gens de tous milieux et ayant la foi, nous donne un souffle que les autres chemins ne m'ont pas donné. Celui-ci, nous apporte une grande ouverture vers les autres."



Manuel PAJUELO

Passage du bourdon dans le 04

Dans le 04, l'annonce de cet événement n'avait déclenché, dans l'équipe " vallée de la Durance " qu'un enthousiasme mou, très-très mou !!! Les jours passant, les nouvelles qui parvenaient des préparatifs de Gap, de ceux de la vallée de l'Ubaye, du pays de Seyne (à prendre au sens large) promettaient des manifestations somptueuses. Et ce fut le cas. Du coup, aiguillonnés par un Emile Yvars omniprésent, avons nous recollé au peloton et tenté d'être à la hauteur. Pas facile lorsque la plupart de nos adhérents nous envoyaient leurs cartes postales du Camino. Finalement, entre Larche et Seynes, avec Martine Martel, ce ne fut qu'une suite de marches, réceptions en mairies, soirées, auxquelles participèrent 50 italiens, les gens de la vallée, les enfants des écoles, etc ... André Savournin, prenait le relais à Seynes, épaulé par Alain Jourdan. Même programme, avec en prime conférences et diaporama! Durant ce temps, Georgette Sarrazin et Huguette Gras arrivaient en fanfare avec leur groupe et d'une vingtaine de jeunes de l'aumônerie de Gap. Soirée à La Motte du Caire avec camping pour les jeunes. Et les adultes de se rejoindre le lendemain à St Geniez où le gîte d'étape venait de fermer la veille pour cause de décès. Transfert en voitures à d'Authon pour une soirée mémorable au gîte du lieu. Le lendemain, retour à St Geniez pour une descente en deux groupe vers Sisteron. Celui des adultes guidé par Claude et Arlette Hoffmann, et celui des jeunes gapançais guidé par Jacques Patureau. A l'arrivée, accueil par le Député Maire. Inauguration de l'expo de l'association, inauguration d'une borne de réflexion de Dominique Schneider, etc.... A noter que l'interdiction de traverser le massif forestier de St Geniez pour cause de risques d'incendies, a été levée spécialement pour nous à cette occasion ! Merci à St Jacques ..et la Police Municipale de Sisteron. Trois jours plus tard, marche, messe à Reillanne et accueil par la municipalité (avec apéritif sous les platanes), avant le passage du bourdon eu du livre d' Or à l'équipe du Vaucluse, à Carluç, sous l'œil de la caméra de la télé-vision locale de Céreste.

Au final, force est de constater qu' Europa Compostela a été un franc succès. Que ce soit en vallée de l'Ubaye , en Pays de Seyne ou pour les étapes de Sisteron et Reillannes, élus et population ont montré tout l'intérêt que ces chemins soulevaient. L'attente est énorme, tout comme est énorme notre responsabilité à ne pas décevoir. Merci à L'Union et à la (petite) équipe de Maria Guerra et de Thierry Malot, de nous avoir permis de faire un pas de plus. Et quel pas ! Sans oublier Emile Yvars pour sa disponibilité, ni tous ceux qui ont donné de leur temps pour assurer la réussite de ces journées.

Roger BEAUDUN



Les Fleurs du Chemin (Histoire d'ho... spitalero)

« Nous ne reconnaissons plus le Chemin de Saint Jacques » disent bon nombre de pèlerins ayant accompli leur pèlerinage il y a quelques années: foule, course aux refuges (et aux lits), appui voiture, emploi banalisé du bus ou des taxis pour le portage des sacs (et souvent des pèlerins !), déception se lisant sur les visages en apprenant que le petit déjeuner ne sera pas servi, etc... « Mais où est donc le Chemin fait de solitude, de dépouillement, d'effort, de nature et de recueillement? »

Il y a du vrai dans tout cela et il ne faut pas nier cette évolution. Cependant: on peut trouver la solitude sur le Chemin; le nombre (et le luxe) des refuges a beaucoup augmenté; les hospitaleros se décarcassent pour donner à chacun le meilleur accueil en fonction des possibilités et des contraintes (ces dernières n'étant pas toujours bien comprises); quant au « coche de apoyo », bien qu'il prenne de plus en plus d'importance, il reste encore une pratique fort heureusement minoritaire. L'état d'esprit de la grande majorité des pèlerins n'a pas changé et cela est très bien, grâce à Dieu !

Et puis... Il y a les Fleurs du Chemin! Il y a quelques semaines, lors d'un émouvant diaporama, notre Président racontait que son épouse, lors de son pèlerinage ne manquait jamais, chaque matin, de fleurir son bâton de pèlerin. Cela me rappela un épisode survenu lors de mon tout dernier séjour en tant qu'hospitalero à Logrono en juin 2004 .

Ce jour là, alors que Christiane Boyer et moi procédions à l'accueil de la foule de pèlerins en début d'après midi, je vis arriver une pèlerine porteuse d'un gros bouquet de fleurs des champs. Tableau agréable mais fugace car le moment n'était pas à la contemplation mais à l'action consistant à inscrire les pèlerins, à leur «expliquer» le refuge et à leur affecter un lit. Ce n'est qu'une heure après, dans un moment de calme permettant de faire le tour d'horizon du refuge, que je vis que chaque table du «comedor» était fleurie d'un magnifique bouquet savamment composé. Interrogeant les pèlerins présents sur l'identité de la fleuriste, l'un d'entre eux m'apprit qu'il s'agissait de son épouse et que celle-ci depuis le début de son pèlerinage, n'avait de cesse, en fin d'étape que de faire provision d'une bonne quantité de fleurs des champs pour fleurir chaque refuge (parfois au grand dam dudit mari quand celui-ci, fatigué par son étape sous la chaleur, n'aspirait qu'à une bonne douche réparatrice).

Quelque temps après, je pus remercier cette pèlerine qui par cette habitude, amenait son rayon de soleil personnel et quotidien aux autres pèlerins .

Quelques modestes fleurs du chemin (coquelicots, chardons, marguerites, simples épis de blé ou de folle avoine), choisies et disposées en bouquets avec soin et harmonie par un maillon de cette chaîne humaine qui marche depuis un millénaire vers la tombe de l' Apôtre et le bout de la terre: ce n'est pas grand chose en soi-même mais ce simple geste, plein de générosité, d'attention aux autres, témoignage de joie et de reconnaissance en la beauté de la création, simple manifestation de prière peut-être, est sans conteste, de ceux qui font dire que malgré les dérives, le Chemin de Saint Jacques est toujours extraordinaire et que les pèlerins y sont toujours présents

Merci, pèlerine française rencontrée au hasard du Chemin!

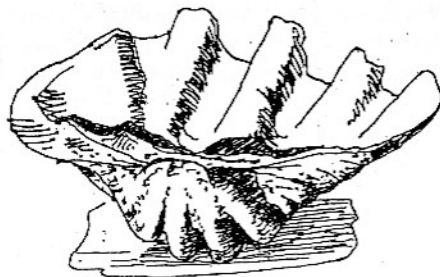


Alain LE STIR

Quand l'Amour se met en chemin....

Germaine et Daniel vivaient paisiblement comme nombre de couples non mariés. Et cela aurait pu continuer longtemps si St Jacques ne s'en était pas mêlé. En effet, Germaine eut, en ce beau printemps 2004, l'impérieuse envie d'emboîter le pas de tous ceux qui un beau matin prennent la route de Compostelle. Et les voilà partis. Parce que Daniel l'a accompagnée bien entendu! Leurs sacs ne pesaient pas lourd. Cinq à six kilos sur la balance. C'est dire qu'il restait de la place pour y loger leur Amour. Malgré la pluie, le soleil, les pierres du chemin, un mois plus tard ils franchissaient la porte de la cathédrale de Compostelle. Là, profitant de la pénombre et sous l'œil bienveillant de l'Apôtre, Daniel a demandé la main de sa belle, qui n'a pas refusé bien sûr ! Souhaitons leur une bonne route et beaucoup de bonheur.

Roger BEAUDUN



Les Flèches jaunes du chemin

Il suffit de les suivre en Espagne et, pas à pas, on arrive à Santiago. Utilisant toutes sortes de supports, tracées à gros traits parfois baveux et irréguliers, elles sont sans conteste le meilleur guide du pèlerin.

Mais quelle est donc leur origine? Ce moyen de signalisation existait-il dans les temps anciens? Nenni! La couleur jaune serait elle en relation avec l'or du drapeau espagnol? Point du tout! Alors? . . . Alors, l'explication est beaucoup plus simple et m'a été donnée par le Président d'une importante Association espagnole d'Amis du Camino ; la voici :

Après la renaissance, dans les années 60, du pèlerinage à Compostelle, et du fait de l'augmentation constante du nombre de pèlerins, certains se sont posé, comme au Moyen Age Saint Dominique de la Calzada ou Saint Jean d' Ortega, la question de l'aide aux pèlerins. Le curé du village d' O Cebreiro était de ceux là . On sait que, dans ces parages, sans balisage, il est facile de se perdre et que les villages ne sont pas légion; en hiver, s'égarer est dangereux.

L'occasion d'aider les pèlerins se présenta après des travaux routiers effectués par les Ponts et Chaussées espagnols du côté du Col de Piedrafita ; le chef des travaux avait obtenu un gros stock de peinture jaune et, les travaux terminés, il en restait quelques bidons. C'est alors que Saint Jacques souffla au curé d' O Cebreiro l'idée de demander qu'on lui cède les bidons restants; ce qui fut fait (que ne fait-on pas, en Espagne, pour Saint Jacques !) et le curé, sans doute aidé par quelques paroissiens, prit les pinceaux, le white-spirit, les chiffons pour tracer les premières flèches (pas besoin, en Espagne, de perdre beaucoup de temps à demander les autorisations !). Ces premières flèches furent, tout le monde le sait, suivies de beaucoup d'autres, au grand profit des pèlerins... et du fabricant de peinture jaune.

Alain LE STIR

VOUS PARTEZ ? Quel chemin choisir?

Depuis pas mal de temps, une question se pose à moi: Pourquoi la majorité des pèlerins provençaux partent-ils du PUY en VELAY ? Notre sud est-il si triste, le chemin mal tracé, ou bien le pèlerin provençal pense-t-il que le départ du PUY est plus représentatif de sa quête? Je ne le crois pas! Je suis allé jusqu'au Somport, j'ai vu Arles, Saint-Guilhem, Toulouse, etc... Dieu ! que l' Occitanie est belle! J'ai pu lever la tête et j'ai pris le temps de regarder les étoiles qui brillent toujours pour ceux qui n'ont pas peur de traverser la nuit et d'entendre l'appel de l'Infini.

Alors, pèlerin de Provence, lève la tête, prends le chemin d'Arles et regarde les étoiles, car il s'agit toujours de la recherche de ton propre cœur.

Bon voyage...

Emile YVARS.

DES NOUVELLES DE NOS DEPARTEMENTS

Dans le 04. Roger et Colette BEAUDUN nous informent qu'une permanence est désormais ouverte à FORCALQUIER, le premier lundi de chaque mois, au rez de chaussée de la mairie.

Horaires : de 9 heures à 12 heures³⁰. C'est Solange MEYNARD qui en est responsable. Tél : 04 92 75 09 12.

Roger et Colette, complètement infatigables, et jamais à court d'enthousiasme, pensent aux prochaines rencontres qui auront lieu dans la vallée de l'Ubaye les 11-12 Juin 2005. Vous pouvez dès maintenant contacter Martine MARTEL. Tél : 04 92 81 10 42.

Dans le 05 . Activités , printemps , été 2004

Les Amis de Saint Jacques ont concentré leurs activités 2004, sur la Traversée du Bourdon au travers des Hautes Alpes, de la frontière italienne (Clavière) jusqu'à Sisteron. 25 juin - 7 juillet.

L'équipe dirigeante a reconnu le tracé, préparé les étapes, organisé la logistique. La prise du bourdon est faite le 25 juin, 19 pèlerins partent de Clavière (Italie) Cette première étape en compagnie des marmottes sur les sentiers d'alpages de Montgenèvre fut un vrai régal.

Les 12 étapes conduisent les pèlerins à Saint Martin de Queyrières, rejoignant L'Argentière, puis Eyglières, avec la visite de Montdauphin, Saint Alban, Embrun et sa cathédrale, Savines le Lac avec une halte au prieuré du Boscodon, Notre Dame du Laus, étape incontournable, et arrivée à Gap avec réception par la municipalité de la ville.

Accueillis par les enfants de l'aumônerie, les pèlerins leur confient le Bourdon pour l'étape suivante, Tallard, et son château en pleine rénovation.

Nous quittons les Hautes Alpes pour les Alpes de Haute Provence avec arrêt à La Motte du Caire, puis Saint Geniez, terme du périple haut-alpin, mais bien décidés à rejoindre Sisteron en compagnie des nouveaux pèlerins des Alpes de Haute Provence.

Sisteron atteint le 7 juillet, accueil par la municipalité, remise du bourdon aux pèlerins des Alpes de Haute Provence.

210 km parcourus sur la "Via Domicia", le nombre des pèlerins varie en fonction des étapes, quelques uns auront parcouru la totalité du chemin. L'inscription sur le carnet du pèlerin témoigne de leur persévérance.

En août une trentaine de pèlerins de l'équipe des Hautes Alpes, se sont retrouvés au plan d'eau du Champsaur (05) pour partager un pique-nique, une soirée très conviviale et très gaie !

LA RENCONTRE A NOTRE DAME DU LAUS.

Les 1er et 2 octobre, a été organisée la deuxième rencontre Franco-Italienne à Notre dame du Laus.

Cette manifestation , qui se veut annuelle prend le nom de " Rencontre Roger Roman " en souvenir de l'ancien président de notre Association, qui nous a quittés il y a déjà un an.

Le Week-end a été un temps fort pour les 25 participants italiens de la Confraternita Di San Giacomo di Compostella , invités par les Amis de Saint Jacques -Alpes - Cote d'Azur - Corse. Sous le soleil des Hautes Alpes , et la bonne humeur de tous, ils ont, en compagnie des cinquante pèlerins français , parcouru les sentiers de Notre Dame du Laus , sur les traces de Benoite Rancurel.

Cette rencontre sous la haute autorité de Georgette Sarrazin et son équipe , a permis à nos amis italiens , et pèlerins de la région Paca de découvrir le site de Notre Dame du Laus.

Nos amis transalpins ont été heureux de ce week-end très convivial et le rendez-vous de l'année prochaine est fixé au premier dimanche d'octobre à Saluzzo. (Italie)

L'année 2004 s'achève, et le programme 2005 est en préparation

Permanence. Elle est assurée le deuxième vendredi de chaque mois à 18 Heures au Presbytère de Saint Roch à Fonteynes – GAP.

Jean et Huguette GRAS

Dans le 06. Raymond LALLE a organisé le 2 Octobre dernier, de 10 heures à 17 heures, une visite guidée du vieux NICE.

Coupée par un repas pris en commun, auquel-assistaient une vingtaine de personnes, cette sortie a intéressé , dans une ambiance très amicale, tous les participants (Jacquets et sympathisants) .

Le guide appartient à la Confrérie des Pénitents blancs, et il a réellement intéressé les assistants par son érudition sur l'histoire de la ville de Nice.

Samedi 23 Octobre, la même équipe a organisé une visite du site jacquaire de SAORGE (Vallée de La Roya.)

Vingt cinq personnes étaient au rendez-vous dès 9h.30, parmi lesquelles notre Vice-Président et son épouse, au parking situé en haut du bourg. La visite, commencée à 10 Heures, s'est terminée vers 12 heures 30. Après un pique nique , une balade sac au dos nous a amenés sur le GR 52 A , vers la chapelle Sainte-Croix, Peiremont, puis retour à Saorge vers dix sept heures 30.

L'ambiance était si bonne que le cri du cœur sortait de toutes les bouches : à refaire !....

Dans le 13. Plusieurs sorties sont programmées :

Le 23 Octobre : Promenade dans les Alpilles.

Le 27 Novembre : Visite de GORDES.

Le 11 Décembre : La ROQUE D'ANTERON.

Pour tous renseignements concernant ces sorties, contactez notre Ami Manuel MARCOS. Tél : 04 42 56 15 79 et 06 14 69 05 49

EN CORSE . *Nos amis de l'île de Beauté sont particulièrement actifs !... On en jugera par le compte-rendu de ces quelques derniers mois (N.D.L.R.) :*

--Le 2 Mai 2004 : Sortie à San Pétrone (1763 m). La dénivelée (1000 m) a dû faire hésiter et réfléchir beaucoup de nos adhérents absents ce jour là ! Heureusement que l'accueil de nos amis Annie et Christian PELTIER et la présence de notre vice-président régional accompagné de son épouse ont compensé le manque d'effectifs .La rando s'est révélée de toute beauté.

A reprogrammer!!

Le 16 Juillet 2004 : Europa-Compostela . Notre ami Jean-Baptiste FITTIPALDI nous a représentés en ARLES les 14, 15, 16 juillet lors du passage du BOURDON en provenance d'Italie.

Le 19 Juillet : Sortie à CERVIONE. Cette journée a débuté par la visite de la chapelle Santa Chritina, monument historique dont les origines pré-romanes du IX ème siècle restent visibles .Elle possède deux absides et à l'intérieur on peut y voir la décoration murale de fresques datées de 1473. Notre ami Jean-Baptiste RAYMOND nous a servi de guide et ses explications ont été très appréciées

Notre deuxième visite , munis de nos sacs à dos, nous a conduits sur les hauteurs de Cervione .Pour l'un d'entre nous le sentier suivi n'était pas le bon malgré la statue de St Roch qui annonçait le changement de direction. il était très en retard au rendez vous donné à la chapelle A MADONA DI A SCOBICCIA qui possède une magnifique statue de la Vierge Marie en marbre blanc .Le repas tiré du sac fut le bienvenu.. Un magnifique panorama depuis les balcons de Cervione nous a fait découvrir une très grande partie de la côte orientale et des sommets de l'intérieur de l' Ile.

25 Juillet, FETE DE SAINT-JACQUES

Poursuivant notre tour de Corse des villages célébrant Saint-Jacques le 25 juillet, c'est à MARIGNANA que nous avons rendez-vous cette année. Petit village niché dans la châtaigneraie ,à 700 mètres d'altitude sur le flanc de la montagne, vous le trouverez après avoir traversé le village d' EVISA en direction de PORTO. Avant la première guerre mondiale il abritait jusqu'à 1150 âmes et ses terrasses cultivées permettaient de nourrir tous ses habitants .Aujourd'hui, la population se réduit à une centaine de personnes .Des fours à pain, des séchoirs à châtaignes, des lavoirs, des moulins, restent les témoins d'une vie rurale active.

On découvre dans l'église Saint Jacques, de style baroque, des vêtements sacerdotaux et un chemin de croix offerts par l'Impératrice EUGENIE à son aumônier, l'abbé YERSINI natif du village ainsi qu'un tableau de Frédérique LEGRIP et un tabernacle en bois sculpté datant de 1705. Accueillis par Madame LECAS, responsable de l'église et présentés à l'Abbé VIDEAU, nous avons participé à la messe de 11h dans un lieu de prière bondé.

C'est au gîte du village que nous avons déjeuné , et le soir, à 21H30 la procession, statue de St Jacques en tête, nous a fait découvrir un village illuminé de bougies .Après une nuit passée au gîte, chacun a regagné, qui la Haute Corse, qui la Corse du Sud avec la sensation d'avoir passé une très belle journée et œuvré pour faire connaître notre association en liant de nombreux contacts.

Sortie du 7 au 12 Septembre.

Cette sortie s 'est faite sur le chemin de randonnée MARE A MARE SUD en compagnie d'Amis de St Jacques de l'association venus du continent, et elle nous a permis de découvrir sur le parcours: moulin à huile, église de CARBINI du 12eme etc... sans oublier les paysages superbes!

Pour rendre hommage à saint Jacques

En hommage aux pèlerins corses qui font le pèlerinage depuis le XIII ème siècle, l'association «Foi et Culture», réédite une carte postale à l'effigie de Saint- Jacques de Carbuccia, Sa statue en bois de poirier du XVII ème siècle y est dessinée avec en fond, la Corse..

Les 24 paroisses dont il est le patron spirituel ou dont certains lieux et chapelles portent ou portaient le nom, y sont pointés par la fameuse coquille. En ces diverses communes, les fervents qui ne se rendent pas à Compostelle ont pu fêter leur saint.

Pour cette année exceptionnelle, se sont donc réunis les amis de Saint Jacques notamment à Marignana, pour une célébration au ton particulier, la première de ce troisième millénaire.

Jean-Paul DEVILLIERS

DANS LE 83 SUR LE CHEMIN AU TRAVERS DU VAR

Le jeudi matin 9 septembre, une quinzaine d'Amis de St Jacques sont présents devant l'église du Muy pour un parcours-découverte du futur chemin de St Jacques (GR 653 A) qui va les mener jusqu'à la basilique de Saint Maximin sous la houlette de Roger Leduc qui avait eu la belle et lourde tâche de s'occuper des hébergements.

Première étape: LE MUY - LORGUES - 20 km. Étape facile, en grande partie sur chemins revêtus, avec toutefois une rude montée pour rejoindre l'ermitage Saint-Ferréol où nous sommes accueillis par M. Bertojo, adjoint environnement au maire de Lorgues. Après avoir dégusté une excellente soupe au pistou, nous rejoignons nos chambres spacieuses et bien conçues. Regrettons que ce gîte ne soit pas accessible aux pèlerins isolés, l'hôtellerie ne recevant que des groupes de 15 personnes ou plus.

Deuxième étape: LORGUES - CARCÈS - 24 km. Étape très agréable en grande partie sur des chemins ombragés. Pique-nique près du parking de l'abbaye du Thoronet, puis halte-dégustation au domaine vinicole de Sainte-Croix. Repas agréable à l'hôtel de la Cabre d'Or, puis coucher au gîte municipal situé dans l'hôtel même. Très bon couchage, mais l'espace entre les lits superposés a été réduit au minimum.

Troisième étape: CARCÈS - BRAS - 27 km. Première partie assez facile sur piste et bons chemins jusqu'au Val où nous faisons la pause-repas dans le parc municipal. Pour rejoindre Bras, faute de pouvoir prendre le chemin officiel impraticable par suite des incendies de l'été, nous empruntons la piste longeant le gazoduc. Nombreux dénivelés très abrupts qui, ajoutés à la chaleur, nous mettent à rude épreuve. Albert Matteuci est victime d'un malaise: heureusement, un propriétaire obligeant nous propose d'accompagner notre ami jusqu'à l'étape. Ici, pas de gîte, mais des chambres d'hôtes, plus confortables mais nettement plus onéreuses.

Quatrième étape: BRAS - ST MAXIMIN - 9 km. Dimanche matin, après un violent orage dans la nuit, le temps s'est remis au beau.

L'étape, très courte sur un chemin agréable, nous amène en un peu plus de 2 heures à Saint-Maximin, à temps pour une petite prière dans la Basilique.

Photo traditionnelle et repas convivial avant la dispersion.

Sortie du dimanche 24 octobre 2004. Cette sortie, déjà annoncée dans la **LETTRE** de Juin, a eu lieu sur la Voie Aurélienne entre Carcès et Le Val. Au rendez-vous fixé à 9h.15 devant l'église Sainte Marguerite à Carcès, une bonne vingtaine de participants étaient présents. Après une messe dite à notre intention à 9h.30, nous avons marché jusqu'au Val. Un pique-nique tiré du sac devant la chapelle Saint-Vincent nous a faits pleinement profiter de cette journée délicieuse, et tous nos marcheurs ont été grandement satisfaits de cette belle journée d'amitié.

Peter FANTL

A SIX-FOURS. Une exposition aura lieu les 6 et 7 Novembre prochains. On se rappellera que le blason de SIX-FOURS est orné de plusieurs coquilles

Contact : jean.beraud @wanadoo.fr

Dans le 84. La permanence est assurée chaque deuxième jeudi du mois (sauf jours fériés) de septembre à juin, de 18 à 21 heures.
Maison MANON. Place des Carmes, AVIGNON.

INFORMATIONS GENERALES LES DOCUMENTS ET IMPRIMES

Les responsables départementaux, et les adhérents hors PACA, exprimeront leurs besoins auprès de Nicole ALZIARY qui est chargée de la diffusion des divers imprimés édités par l'Association :

- **Crédencials. Cartes d'adhérents. ...- Bulletin d'adhésion**

Une centaine de bulletins, mis à jour en septembre 2004, sont à la disposition des responsables départementaux pour couvrir les besoins jusqu'à l'Assemblée Générale du 22 janvier 2005. Après cette date, une nouvelle édition sera lancée pour tenir compte des modifications survenues dans les différents postes de responsabilité.

- **Dossier d'information à l'usage des Pèlerins**

Le livret a été entièrement refondu. Il est accompagné des listes d'hébergement sur le chemin d'Arles :

- de Montgenèvre à Arles
- de Menton à Arles
- d'Arles au col du Somport.

Ce document est, pour le moment, réservé aux adhérents; il sera fourni gratuitement à ceux qui en feront la demande auprès de leur responsable départemental (ou auprès de Nicole ALZIARY pour les adhérents hors PACA). Un tirage initial de 100 exemplaires permettra de satisfaire les premières demandes.

NOTA IMPORTANT: Pour être utilisables, les listes d'hébergement doivent être mises à jour tous les ans. Il y va de la crédibilité et de la réputation de notre association!

Les responsables départementaux sont invités à fournir chaque année, pour fin mars, les changements (ajouts, suppressions, modifications) survenus dans leur zone à Jean-Claude BOURGUE.

RETOUR sur la journée Roger ROMAN à Notre Dame du Laus.

Alain LE STIR a reçu, au lendemain de cette belle journée, le message suivant de Nilo MAROCCHINO, le responsable des Italiens de Saluzzo :

« Chers Amis pèlerins, Merci à vous tous pour la bonne rencontre à N.D. du Laus. C'est beau de partager avec les pas, la tête et le cœur le chemin qui conduit à SANTIAGO. Avec amitié. Nilo. »

Alain a répondu aussitôt : « Grand merci pour votre fax et ses paroles aimables. La rencontre de N.D. du Laus fut un moment de joie et d'amitié, et c'est avec émotion que dimanche après-midi chacun a repris de son côté la route de sa maison. Faisons en sorte que ce type de rencontre se perpétue ; alors à très bientôt le plaisir de vous retrouver. Alain. »

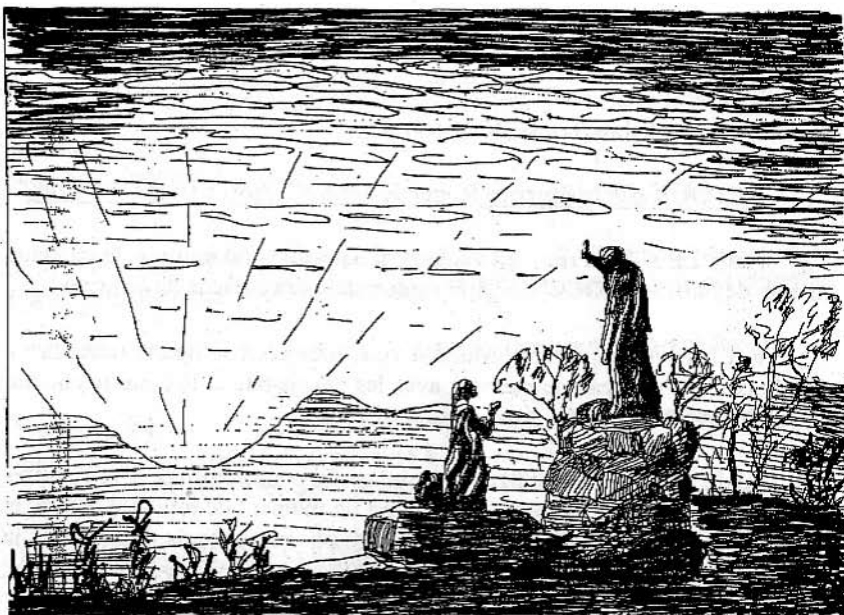
Et puis, pour les forts en Italien, nous reproduisons in extenso le message reçu par Jean-François de Lumley.

Lo scorso anno, meta dell'incontro con l'associazione d'Oltalpe degli Amici di Santiago è stata la Costa Azzurra ed il bellissimo, austero monastero di Saint Honorat. I piemontesi hanno portato nel cuore per un intero anno lo splendido panorama della luna che tra le palme si specchiava nel mare, i canti dei monaci e la schietta ospitalità dei nuovi amici. Il primo week end di Ottobre, che sarà, d'ora in poi, la data stabilita per l'incontro annuale (ed il prossimo avverrà in Italia.) il gruppo dei pellegrini provenienti da Saluzzo, Novara e Torino, è stato ricevuto calorosamente dagli amici francesi, sotto un cielo azzurro, nella tiepida conca di Notre Dame du Laus, vivida dei colori della tavolozza dorata dell'autunno.

Alcuni si conoscono, altri si vedono per la prima volta: l'atmosfera è quella di famiglia. Chi ha sentito, e sente, il richiamo ed il fascino di San Giacomo, sa bene che cosa si provi lungo un percorso fatto per cercare se stessi, per dare il giusto posto agli altri e trovare il senso vero della propria esistenza. L'esperienza comune del "Camino" di Santiago, radice della cultura e della coscienza europea, facilita i rapporti e fa sentire, anche nell'odierna realtà di guerra e di violenza, cittadini di un mondo senza frontiere, in cui è possibile costruire la pace, rispettando e valorizzando le diversità; in cui è possibile partire dalla soglia di casa per un lungo cammino, sentendosi sempre a casa (come insegnano gli amici francesi.).

Nei luoghi in cui Soeur Benoite è vissuta povera si innalza un grande Santuario, testimonianza della potenza della fede; di là, salendo per i sentieri tra i boschi, si arriva a vedere una distesa di montagne che porta lo sguardo lontano, all'orizzonte. Il cuore e la mente sono sereni, in pace.

Poi l'allegria esplode nei momenti conviviali in cui, tra gli ospiti ed i generosi padroni di casa, avviene un vero e proprio scambio culturale ricco e gustoso. Anche la cucina, infatti, è cultura. Grazie di tutto cari amici di Santiago. Ultraja!



Après cette merveilleuse journée, le soir tombe
Sur Notre Dame du Laus

DATE A RETENIR

NOTRE ASSEMBLEE GENERALE AURA LIEU

LE SAMEDI 22 JANVIER 2005

A LA BAUME D'AIX

Chemin de La Blaque – 13090 AIX EN PROVENCE

Il s'agit de la manifestation de notre association la plus importante de l'année. Votre participation est indispensable. Elle sera un terrain de rencontre privilégié des pèlerins ou des futurs pèlerins de St. Jacques. Nous avons prévu un programme festif et culturel de grande qualité. Comme les années précédentes une veillée, le vendredi soir, autour d'un feu de bois permettra à tous de parler de leur pèlerinage.

ASSOCIATION REGIONALE PROVENCE-ALPES-COTE D'AZUR-CORSE

DES AMIS DE SAINT JACQUES

Fondée en 1998 par Alain Le Stir, Henri Orivelle, Jean-François de Lumley

BUREAU

Président: Robert DOUSTALY

38 rue des Ecoles 83210 Solliès Toucas

tél.: 0494 13 51 62

r.doustaly@wanadoo.fr

Vice-président: Emile YVARS L'Ermitage Bât. C

tél/fax: 0442268237

346 av. du Petit Barthélemy 13090 Aix-en-Provence

port.: 06 12208292

Secrétaire: Jean JARRY

tél: 0494093537

330 av. Le Chatellier 83200 Toulon

jarryjeanj@wanadoo.fr

Secrétaire Adjt: Gilette BONET

tél: 0494659895

les Colinnes 41 montée de Noailles 83400 Hyères

gilettebo@free.fr

Trésorier: Raymond CLAUDET

tél: 0494 66 19 11

80 allée des Acacias 83260 La Crau

rayclaud@club-internet.fr

Trésorier Adjt: Gilles DUPLAQUET

tél: 04 94 38 73 22

7 allée des Loriots 83400 Hyères

Secrétariat: Nicole ALZIARY le Geoffroy-St Hilaire Bât H3 tél: 04 94387392

avenue Edith Cavell 83400 Hyères

port.: 06 08 13 90 03

RESPONSABLES SECTORIELS:

Chemins: Alain LE STIR

tél/fax: 0494384457

8, av. des Bouvreuils 83400 Hyères

Christian FABRE

tél: 0494424997

la Josyane av. Lenoir Sarraire 83000 Toulon

cj.fabre@noos.fr

Hébergements: Jean-Claude BOURGUE villa la Ménagerie

tél: 04 42 09 98

48

40 avenue de Lacanau 137 Marignane

jc.bourgue@free.fr

Événementiel: Jean François de LUMLEY

tél/fax: 04 94 35 7602

6, av. Jean Natte 83400 Hyères

delumley@aol.com

Exposition: Henri ORIVELLE

tél: 0494578305

294, chemin des Tourraches 8326 La Crau

h.orivelle@tiscali.fr

Histoire: Jacques ROY rés. Port Tamaris Bât 3

tél: 04 9430 1855

497, corniche Michel Pacha 83500 La Seyne/Mer

jacques.roy@bigfootcom

Conseiller Cavaliers: Bernard FABRE

tél: 0490950438

6, avenue du Château 13940 Molleges

faber@tiscali.fr

Relations avec les associations italiennes: Claire de LABURTHER

67, impasse du Golf Valescure 83700 St Raphael

tél/fax: 04 94 44 64 01

Accompagnement spirituel: Père DONADEI

tél: 04 42 04 50 09

Roc Estello chemin de St Jaume 83640 Plan d' Aups

rocestello@wanadoo.fr

Siège social : 7, Rue Emile Barla, 83 000 TOULON

Courrier : BP 526 83 054 TOULON cedex . Tél : 04 94 03 35 30

Le Chemin de Compostelle
Premier itinéraire culturel européen
Patrimoine de l'humanité



Pour vous renseigner, pour vous aider
à vous rendre à Compostelle

- Bouches du Rhône : Bernard FABRE** 0490950438
6 avenue du Château 13940 Molleges fabrebernard@club-internet.fr
Marseille : Roger PEAUREAUX 0607438806
Lot. la Pepiniere villa n°4 - ch. de la Chaîne 13009 Marseille roger.peaureaux@free.fr
- Vaucluse : Elisabeth VEVE** 0490697082
clos saint Jean 84570 Malemort du Comtat
Manuel P AJUELO 90ter ch. du Pérusier 04 90 71 35 51
84300 Les Taillades manuel.pajuelo@wanadoo.fr
- Alpes de Hte Provence : Roger BEAUDUN** 0492724201
la Pastourelle B3 les Séminaires 04100 Manosque beauduncr@free.fr
Vallée de l'Ubaye : Martine MARTEL 049281 10 42
la Maure 04400 Uvernet martelma@wanadoo.fr
- Hautes Alpes : Georgette SARRAZIN** 04 92 52 26 60
Hauts de Puymaure rue Lavandins 05000 Gap transalp.gap@wanadoo.fr
- Alpes Maritimes : Max et Jacqueline ESMENARD** 04 93 24 80 23
21 chemin des Bastides 06610 la Gaude
Raymond et Michèle LALLE : Jardins du Rossignol 04 93 36 70 87
18C av. du 11 novembre 06130 Grasse raymondlalle@aol.com
- VAR**
Var Ouest : Peter et Nelly FANTL tel/fax 04 94 35 4370
le Bas-Varois 6 rue Paul Cézanne 83400 Hyères fantl@wanadoo.fr
- Corse : Jean-Paul DEVILLERS-POLETTI** 0495 57 80 24
Pedicervo 20240 Ventiseri j.p.dvs@infonie.fr